

Qu'est cela ? Sous sa guimpe, elle touche... elle tire... un objet qui brille... de l'or, des diamants : la clef du paradis !...

Qu'importe ! Elle donnera son seul trésor... elle sauvera d'abord ces misérables, et n'entrera pas au ciel clandestinement, comme une voleuse, tandis que d'autres souffrent sur la terre... Dût Monseigneur saint Pierre lui clore les portes au jugement dernier !...

—Tenez, Marie Jeanne, prenez... prenez !... la douleur est sans prix, sans raison, mais vos enfants auront du pain, du pain pour longtemps !... Prenez, vous dis-je...

Et Yvonne s'en alla au dehors, sur la falaise rude, sous le vent grondeur.

Pauvre Yvonne ! C'en est fait du beau Paradis : elle n'a plus sa clef... et il y a tant d'appelés, si peu d'élus !...

A présent qu'elle a obéi à son cœur — et Dieu sait qu'elle n'en a nul regret ! — une grande détresse l'envahit. Les poings sur les yeux, comme un enfant, elle pleure à longs sanglots.

—Yvonne !

Cette voix mélodieuse, elle l'a entendue quelques heures auparavant, dans l'église rustique... Elle lève les yeux.

Blanc, lumineux, immatériel, l'Ange est là ; sur la falaise où les flots n'osent plus gronder.

—Yvonne ! sois consolée, sois bénie !... La clef du Paradis n'est pas une clef vulgaire. Dès ce soir, l'intuition de ton cœur t'en a enseigné l'usage véritable. O Yvonne ! La vraie clef d'or du ciel — écoute et souviens-toi — c'est la Charité... Il y a tant d'appelés et si peu d'élus...

Comme l'Ange a dit cette dernière phrase d'une voix nasillarde ?... Que soit devenus les accents mélodieux de tout à l'heure ?... On croirait presque la voix de M. le curé... mais il ne peut être sur la falaise, à cette heure... Au fait, voici bien l'autel qui, lui non plus, ne saurait être sur la falaise... et les vieilles dévotes somnolentes qui, une à une, se réveillent, s'étirent... Yvonne aurait-elle fait de même ?... Ce qui est sûr,

GRAND-PAPA ET PETIT FILS — (Suite et fin)



V

—Je crois bien que j'engraisse encore, ma cordelière était certainement plus longue que ça. Enfin, ça n'est pas ma faute et je n'y puis rien.

VI

—Tout à fait bien, à présent. Voyons, où en étais-je... "Le président McKinley... le général Weyler... Le tarif Dingley..."

c'est que ses yeux sont bien lourds, et qu'elle est toujours sur son banc à la même place, Alors ?...

Le bel ange est en adoration devant la crèche, dans le tableau. On dirait qu'il n'a jamais fait autre chose... et, en effet, il est peu probable que... hum ! hum ! Yvonne s'étire elle aussi, rajuste sa petite coiffe.

M. le Curé vient de descendre de chaire. Tout porte à croire qu'Yvonne a dormi. Dormi pendant le sermon ?... C'est horrible, certes !... Et, cependant, son ange gardien lui a paru si beau, si transparent !...

Un à un les cierges clignotent, s'éteignent. L'office est fini. On sort. Au dehors, le ciel est bleu, voluté, plein d'étoiles que rellète la mer calme et douce.

Le pêcheur Jean-Pierre est probablement rentré, près de sa femme et de ses petits... Les flots ont été, ce soir, cléments pour les frères petites barques.

Et Yvonne, qui n'a, en réalité, ni or ni diamants, mais qui ne veut point laisser se rouiller la clef du Paradis, distribue quelques sous aux vieux pauvres du porche...

Henriette BEZANCON.

PAS UNE SEULE

Le secrétaire de la rédaction.—Monsieur Percemur, je vous avais donné pour mission de trouver cette femme qu'on dit si âgée ; l'avez-vous trouvée ?

Le reporter.—Oui, monsieur.

Le secrétaire.—Et, quel âge a-t-elle ?

Le reporter.—Elle dit qu'elle a 110 ans.

Le secrétaire.—Mettez sur votre copie 125 ans, il n'y a pas une femme au monde qui dise la vérité sur son âge.

Avec la France, on ne doit dire ni jamais, ni toujours : c'est le pays de l'imprévu.—CARDINAL GALIMBERTI.

UNE RÉPONSE MEILLEURE QUE LA DEMANDE

Mgr Affre, archevêque de Paris, voyageait dans une diligence où il n'était pas connu, car il portait la soutane des simples curés : il fut pris à partie par un commis-voyageur, qui crut remarquer sous sa soutane la croix épiscopale.

"Monsieur l'abbé, dit le mauvais plaisant, pour maintenir dans la joie la société ambulante qu'il amusait, nous diriez-vous la différence qu'il y a entre un âne et un évêque ? Vous qui avez étudié, vous devez parfaitement connaître cela.—Je vous assure, dit le prélat lentement et avec bonhomie, que je ne pourrais vous répondre.

—Eh bien ! monsieur l'abbé, la différence entre un âne et un évêque, c'est que l'évêque porte sa croix sur la poitrine, et que l'âne porte la sienne sur le dos."

Tous les voyageurs éclatèrent de rire, et l'archevêque rit avec eux.

Le prélat, prenant sa revanche, s'adressa au jeune plaisant : "Eh vous, mon jeune monsieur, nous diriez-vous la différence qu'il y a entre un âne et un commis-voyageur ?—La différence entre un âne et un commis-voyageur ? répéta le jeune homme, je ne la vois pas.—Ni moi non plus, dit l'archevêque : ils ont, au contraire, plusieurs points de ressemblance.

Cette fois, tous les rieurs furent pour le prélat ; le jeune voyageur seul ne rit plus, il baissa la tête et descendit au premier relais.

AU RESTAURANT

—Dites-moi, garçon, c'est bien du canard sauvage que je mange-là ?

—Oh ! oui monsieur, tellement sauvage qu'il a fallu lui donner la chasse près d'une demi-heure dans la basse-cour avant de l'attrapper.

LES TEMPS SONT CHANGÉS

Labadens.—Ça doit te sembler bon d'être arrivé à la fortune après les tribulations que tu as éprouvées ?

Muzodor.—On n'est jamais complètement heureux, mon cher, il est vrai qu'autrefois, je n'avais pas toujours quelque chose à me mettre sous la dent, mais, aujourd'hui, je n'ai plus de dents à me mettre sur quelque chose.

SON DERNIER MOT

Lui.—Pensez-vous que votre père donnerait son consentement à notre mariage ?

Elle.—J'en suis absolument certaine.

Lui.—Et il nous donnerait une maison pour nous seuls ?

Elle.—Parfaitement.

Lui.—Et de quoi vivre largement ?

Elle.—Naturellement.

Lui.—Et il me prendrait comme associé dans ses affaires ?

Elle.—Je crois bien qu'il le ferait.

Lui.—Et il me laisserait conduire son établissement selon mes goûts ?

Elle.—Je ne crois pas qu'il vous refuserait cela.

Lui (froidelement).—Alors, ne comptez plus sur moi, votre père a vraiment trop envie de se débarrasser de vous.

UNE MAUVAISE FARCE

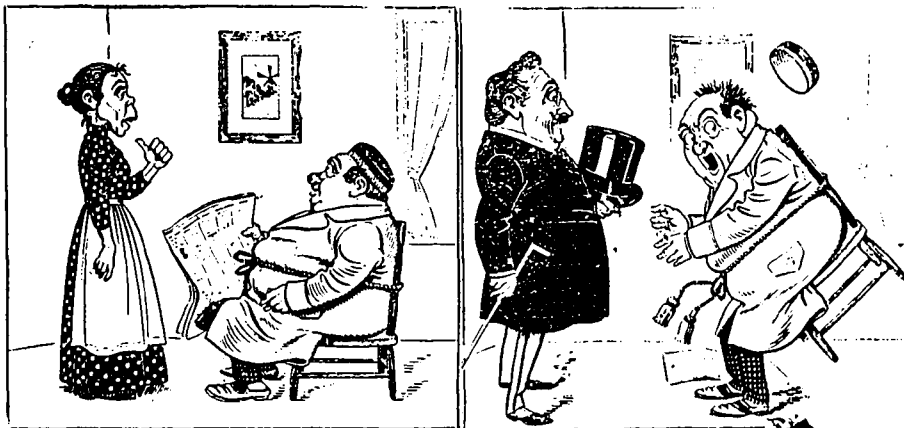
Un petit garçon de 5 ans avait dérobé à sa mère une boîte pleine de lait. Celle-ci, s'en étant aperçu, lui fit la morale à ce sujet.

—Dis-moi donc un peu pourquoi tu as pris ce lait, lui dit-elle, était-ce pour me faire une farce ?

—Non, maman, c'était pour en faire une au petit chien, en le lui faisant boire.

Rien ne déränge les calculs des diplomates comme la raison s'avisant d'avoir raison.—G.-M. VALTOUR.

Teindre ou ne pas teindre ? Voilà la question. Si vous désirez teindre votre barbe grisonnante, employez la Teinture Buckingham ; c'est la meilleure et la plus nette.



VII

La servante.—Monsieur, il y a là votre ami, le colonel, qui voudrait vous voir.

VIII

—Faites-le entrer.—Comment ça va-t-il, colonel, je suis enchanté de vous... mais le malheureux a eu une forte émotion.